

**Congrès AIMF / COP des Villes
Abidjan, juin 2022**



**Renouveler les liens entre la nature, les
sociétés humaines et les villes : une voie
pour maîtriser les risques et conjurer les
peurs**



```
graph TD; A([Atelier]) --> B[DÉVELOPPER DES OUTILS DE COMMUNICATION ET D'INFORMATION POUR LA MISE EN SYNERGIE DES SAVOIRS ET POUR PORTER LA REFLEXION SUR L'ÉVOLUTION DE LA VILLE];
```

Atelier

**DÉVELOPPER DES OUTILS DE COMMUNICATION ET
D'INFORMATION POUR LA MISE EN SYNERGIE DES
SAVOIRS ET POUR PORTER LA REFLEXION SUR
L'ÉVOLUTION DE LA VILLE**

TEXTE INTRODUCTIF N° 2 À L'ATELIER

Par Franck S. KINNINVO,

Expert en Communication et en Gouvernance Locale,

Directeur Délégué/ Cabinet Light Communication et Expertise basé à Cotonou

Président du Réseau béninois des Médias pour la Décentralisation et le Développement Durable

Membre du Groupe Stratégique des Sommets Africités

Personne Ressource du Conseil des Collectivités Territoriales de l'UEMOA

Ancien Conseiller technique à la Communication du Président de la République du Bénin

EN GUISE D'INTRODUCTION

- Bien que chaque collectivité territoriale dispose d'une administration compétente pour accompagner les élus dans la gestion des grandes préoccupations auxquelles les villes sont confrontées, la complexité de l'ingénierie du développement local oblige à un partage d'expériences et d'outils, en un mot, à un partage de connaissances et de savoirs entre les acteurs des villes.

EN GUISE D'INTRODUCTION (Suite)

- La gestion de ce flux entre les villes et leurs différents réseaux et faîtières et les différents acteurs relève de la gestion du savoir et de la communication.
- Je ne vais pas m'attarder sur la définition de la communication, mais ma petite expérience dans la communication locale m'a donné la conviction qu'il existe trois types de communication au niveau d'une ville :
 - La communication institutionnelle qui est une communication d'information, d'adhésion et de promotion des valeurs de la collectivité territoriale ;

EN GUISE D'INTRODUCTION (Suite)

- La communication au développement qui structure un dialogue entre les élus locaux et les forces vives de la collectivité en vue de leur participation aux prises de décision ;
- La communication politique qui est le chou gras des élus et que nous devons nous appliquer à éloigner de la propagande afin de lui donner un contenu plus noble, permettant d'égrener la mise en œuvre des engagements politiques de l'élu.

EN GUISE D'INTRODUCTION (Suite)

- L'ensemble de cette communication nous renvoie aux composantes du savoir que sont : les données auxquelles on ajoute les outils, l'information, la connaissance et le savoir.
- Dans le contexte de l'AIMF qui se révèle de plus en plus, à la fois comme un réseau où se côtoient élus et professionnels de l'ingénierie du développement à la base (production d'information et de savoir) et une plateforme potentiellement appropriée pour la communication, la promotion et le partage du savoir, un savoir dont la diffusion peut avoir un impact des plus retentissants.

EN GUISE D'INTRODUCTION (Suite & fin)

- Une célèbre publicité disait il y a quelques années, « l'important n'est pas de tout connaître (ou savoir) mais de connaître (ou savoir) où tout se trouve. Savoir que des informations précises et diversifiées pour le développement local durable sont disponibles sur cette plateforme serait tout (très) bénéfique pour les élus et l'ensemble des acteurs.

1. La gestion du savoir, une dimension inhérente au réseautage de l'AIMF



A. LES ÉLÉMENTS DU SAVOIR

Comme mentionné plus haut, le savoir nous renvoie aux composantes suivantes : les données auxquelles on ajoute les outils, l'information et la connaissance.

Selon un ouvrage sur la gestion du savoir, « les sept jalons d'une gestion du savoir efficace » (Préfontaine, Drouin et Mansour 2009), la donnée est factuelle, neutre, objective, souvent unitaire et autonome et peut être quantitative ou qualitative (Mallié, 2003). Davenport et Prusak (1998) ajoutent que la donnée ne prend de la valeur que si elle est transformée en information qui elle, porte un message : cet ensemble de données est doté de pertinence et vise à transmettre une idée.

L'utilisation de l'information, sa portée et son intérêt sont intimement liés au contexte, à l'environnement et aux conditions de son émission.

A. LES ÉLÉMENTS DU SAVOIR (SUITE)

Pour ce qui est de la connaissance, elle rassemble les caractéristiques et les qualités de la donnée et de l'information avec une propriété supplémentaire, à savoir l'action potentielle de la personne qui la détient. Ainsi, la connaissance est nécessaire chaque fois que l'action est requise. C'est cette caractéristique qui lui donne une valeur intrinsèque supérieure à l'information et encore plus à la donnée. Osterloh et Frey (2000) expliquent que la connaissance diffère de l'information par le fait que l'information est un flux de messages alors que la connaissance est créée par des flux d'information : la connaissance est essentiellement liée à l'action humaine.

A. LES ÉLÉMENTS DU SAVOIR (SUITE ET FIN)

Pour le savoir, les langues française et allemande le distinguent de la connaissance pour lui donner une qualité de fiabilité et de robustesse, voire même de certification par des autorités institutionnelles ou morales. En résumé, le savoir est « un mixe fluide d'expériences, de valeurs, d'information contextuelle et d'intuition qui fournissent un cadre pour l'évaluation et l'incorporation de nouvelles expériences et d'informations ». (Davenport et Prusak, 1998, p. 5).

B. LES CONDITIONS DE BASE POUR UNE ACCUMULATION D'INFORMATION

Lorsqu'une organisation parvient à faire travailler des élus et des techniciens des différents métiers qui développent une ville, il y a une production d'expériences, d'outils, de données et de savoir-faire qui méritent d'être traitée et partagée. Ce flux d'information inclut l'actualité des villes et les bonnes pratiques qui résultent de leurs activités. Mais pour que l'expérience, l'outil ou le savoir soient captivants pour d'autres acteurs, il faut :

- l'identifier soit même comme utiles, importants ou innovants ;
- le traiter pour en garder juste l'essentiel ;
- le référencier pour faciliter son identification ;
- le mettre sous une forme accessible.



**2. Les conditions et outils
d'une bonne diffusion du
savoir**

LES CONDITIONS ET OUTILS D'UNE BONNE DIFFUSION DU SAVOIR

Les technologies de l'information et de la communication ont entraîné des transformations profondes dans la gouvernance des organisations, notamment dans la gestion des villes. Tout le monde peut désormais avoir accès à la connaissance, en toute liberté, et avec une rapidité déconcertante. L'importance des flux d'information et la liberté d'accès qui résulte des technologies de l'information et de la communication exigent des dispositions pratiques pour une bonne diffusion de l'information.

LES CONDITIONS ET OUTILS D'UNE BONNE DIFFUSION DU SAVOIR (SUITE)

Deepak Malhotra (2000) soutient que la gestion du savoir doit être supportée d'une part, par les TI pour le stockage, la distribution et la recherche des informations et d'autre part, par les hommes, pour l'interprétation, la création et l'application de ces informations. Il résulte de cette proposition des dispositions pratiques pour la diffusion de l'information :

- disposer d'un canal de diffusion approprié comme un site internet avec une identification claire des ressources disponibles ;
- informer les bénéficiaires de la disponibilité de l'information ;

LES CONDITIONS ET OUTILS D'UNE BONNE DIFFUSION DU SAVOIR (SUITE ET FIN)

- re-informer régulièrement les bénéficiaires de la disponibilité de l'information ;
- mettre en place des tutoriels et prévoir des formations pour l'utilisation des outils ;
- produire du contenu pour soutenir l'information à diffuser ;
- mettre à contribution les journalistes (spécialisés) et surtout le data journalisme pour une première digestion de l'information afin de faciliter son appropriation par les acteurs ;
- Il faudrait également que les destinataires du savoir s'organisent pour le recevoir et en partager également.

EN GUISE DE CONCLUSION

- L'AIMF est une opportunité pour les collectivités territoriales de communiquer et de disposer de savoirs.
- L'AIMF est une opportunité pour les techniciens et autres acteurs des collectivités territoriales de disposer de savoirs.
- Pour valoriser cette opportunité, il est important pour chaque acteur de s'organiser:
 - Les collectivités territoriales doivent responsabiliser leur service de communication et de gestion du savoir pour aller chercher des ressources et en partager sur le site. Ce qui suppose le partage des bonnes pratiques... ;
 - Les autres acteurs doivent également visiter le site et participer à l'animation des médias sociaux.

**Fin de la
présentation**



**Merci pour
votre attention**